

Percement du canal de l'Ourcq et du canal St-Denis

L'idée d'amener à Paris les eaux de l'Ourcq, petit affluent de la Marne, date du 16^e siècle mais aucun projet n'aboutit. Bonaparte reprend ce projet à son compte et un décret de 1802 ordonne la création d'un **canal de dérivation de l'Ourcq** jusqu'à un bassin situé à La Villette. Ce canal de 108 km qui fête ses 200 ans en 2022, admet la navigation de bateaux de faible tonnage et, à partir du bassin de La Villette, deux canaux doivent permettre de rejoindre la Seine, l'un vers le nord, le canal de Saint-Denis, l'autre vers le sud, le canal Saint-Martin. *Bonaparte, premier consul – Alix Pierre Michel – Paris Musées coll.



Les travaux menés par Simon Girard, ingénieur des Ponts et Chaussées - l'un des 160 savants qui l'avaient accompagné lors de la campagne d'Égypte - s'engagent en 1803 et le bassin de La Villette est mis en eau en 1808. **Les travaux des canaux de Saint-Denis et Saint-Martin sont plus longs, plus difficiles à réaliser et plus coûteux** car ils impliquent de nombreuses expropriations et sont perturbés par les revers militaires en 1814 et 1815. **Le canal de Saint-Denis**, long de 6,6 km, est mis en service en **1821**, **le canal Saint-Martin**, long de 4,5 km, en **1825**.



On lui doit aussi *la fontaine aux Lions de Nubie érigée initialement place du Château-d'Eau (l'actuelle place de la République) en 1811. Elle fut réalisée en fonte de fer par l'usine du Creusot, ce qui était à l'époque un exploit : la marque et la date sont visibles sur le piédestal des lions. En 1867, elle fut déplacée dans la cour d'entrée du marché-abattoir de La Villette où elle sert d'abreuvoir pour le bétail.

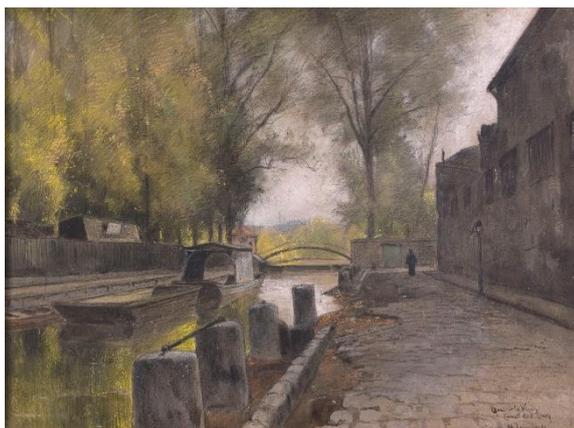
Bassin de la Villette En 1860, il reçoit annuellement 10 000 bateaux représentant environ 1 100 000 tonnes de chargement soit plus que le port de Bordeaux. Les berges du bassin se couvrent d'entrepôts. Les usines les plus diverses s'implantent aux abords du bassin et des canaux et le long des rues de Flandre et d'Allemagne (avenue Jean Jaurès) : savonneries, fabriques de cristaux, raffineries de sucre (Lebaudy-Sommier), industries agro-alimentaires (Félix Potin), fabrique de pianos Erard... La population de la commune passe de 4 900 habitants en 1831 à plus de 30 000 en 1856. En 1841, une nouvelle mairie, une église et des écoles sont construites à l'angle de la rue de Crimée et du quai de l'Oise (place de Bitche).

Le pont levant de Crimée à l'intersection du bassin de la Villette et du canal de l'Ourcq est l'une des petites merveilles du patrimoine industriel de la fin du 19^e siècle. Actionné par deux pistons hydrauliques, c'est le premier pont à soulèvement parallèle. Construit en 1885 par l'ingénieur Edmond Humblot, c'est le dernier pont levant parisien. Son fonctionnement a été modernisé (télégestion) mais il a conservé son aspect d'origine avec des colonnes en fonte et de grandes roues. Il est classé monument historique ainsi que sa passerelle adjacente. Le pont et la passerelle ont été reconstruits à l'identique fin 2010.



Canaux et péniches à travers l'œil des peintres

Alliant l'étude de l'eau à des environnements variés (urbains, bucoliques), les canaux et leurs usagers ont attiré de nombreux artistes à partir du 19^e siècle. *Le bassin de La Villette – 1890 - Auguste Lepère - Cleveland. Peintre et illustrateur, Lepère était surtout excellent aquafortiste.



*Le quai de la vidange, canal de l'Ourcq – 1904 - Henri Jourdain – M. Carnavalet Le gabarit spécifique du canal de l'Ourcq avec des courbes serrées, une faible profondeur et des écluses ne faisant que 3,20 mètres de large lors de sa construction, a conditionné la taille des bateaux qui y circulaient. Les flûtes d'Ourcq ont navigué sur tout le parcours des canaux parisiens dès leur achèvement jusqu'à l'arrêt du trafic de marchandises sur la partie à petit gabarit du canal de l'Ourcq en 1960. Longues de 28 à 34 mètres, larges de 2,70 mètres et ayant à pleine charge un enfoncement dans l'eau de 80 centimètres, les flûtes d'Ourcq pouvaient transporter 50 à 80 tonnes de marchandises, essentiellement du bois, des céréales, des pierres de carrière, du sable et du plâtre.



*Le canal Saint-Martin, 10ème arrondissement – 1097 – Siebe Ten Cate -M. Carnavalet

Peintre Hollandais né en 1858 et mort à Paris en 1908. Ten Cate s'installe à Paris à l'âge de 22 ans. Il y rencontre Van Gogh dans les années 1880, avec lequel il se lie d'amitié. Il va aussi partager un atelier à Montmartre avec Van Dongen. Exposant régulièrement au Salon d'Automne, son œuvre ouvertement attachée au courant impressionniste est fortement imprégnée d'un sentiment de mélancolie.

*Le canal St-Denis sous la neige – fin

19^e s. - Pierre Vauthier - Pt Palais. Né au Brésil, de parents français, peintre impressionniste, il débute au Salon de Paris en 1874. Pierre Vauthier rencontre rapidement le succès. Salué par la critique, il obtint de nombreuses récompenses. Attiré par le charme à la fois citadin et campagnard de la banlieue, il en restitue la douceur et la bonne humeur dans des toiles baignées d'une lumière délicate.



Au fil des canaux, aux portes de Paris, reconversions



Une ancienne chaudronnerie accueille une galerie d'art contemporain à Pantin.

La Galerie Ropac est installée dans une ancienne chaudronnerie du 19^e siècle d'environ 4700m². Choisi notamment pour ses espaces immenses, le lieu peut accueillir les œuvres monumentales que la galerie parisienne ne peut présenter.

L'exposition en cours présente les nouvelles peintures de l'artiste majorquin **Miquel Barceló**, mettant en vedette sa plus récente série de natures mortes sous le titre de *Grisailles* (jusqu'au 7 janvier 2023). *La pratique de Miquel Barceló est influencée par son environnement majorquin, ainsi que par sa profonde connaissance de l'histoire de l'art. Parmi les objets et créatures proposés, on retrouve un certain nombre d'éléments hautement symboliques rappelant le genre de la vanité devenu populaire dans les natures mortes hollandaises comme mise en garde contre les excès. (L'une de ses œuvres est actuellement visible dans l'exposition Les choses au musée du Louvre : * Grisaille à l'espadon - 2021)*



Autre vestige de l'ère industrielle de la ville qui s'est lui aussi converti : le gigantesque paquebot de béton que sont les Magasins généraux. Il a connu plusieurs vies. Construit en 1929 pour entreposer les marchandises les plus diverses, il devient, à la fin des années 90, la cathédrale du *street art*. Il a abrité le Centre national édition art image (Cneai ; expositions, éditions et collections ainsi que des formes innovantes de création et de diffusion de l'art contemporain) et accueille aujourd'hui une agence de publicité.

22 et 23 novembre 2022

Vendredi 25 novembre, dîner-conférence « **L'univers de Frida Kahlo** » à partir de 20h, Grand Monarque, Chartres
Samedi 26 novembre à 11h, conférence « **Aux côtés de Proust** » suivie d'une séance de dédicace. Librairie L'Esperluète, Chartres. Entrée libre